

LE COIN PARACHA VAYIGACH

par Mikhaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« **Yéhouda s'approcha de lui (Yosseph) » (44, 18) :**

Ce verset qui évoque le rapprochement entre Yéhouda et Yosseph fait allusion à deux principes nécessaires au repentir. Tout d'abord, reconnaître et avouer sa faute, ce qui est en allusion dans le personnage de Yéhouda, signifiant la reconnaissance. Puis, le rajout dans les bonnes actions et les Mitsvot, ce qui est en allusion dans le personnage de Yosseph, signifiant le rajout.

« **Mon maître demanda à son serviteur : "Avez-vous un père ou un frère" » (44, 19):**

Toute la gravité de l'accusation du vol de la coupe provient du fait que le vice-roi (qui n'est autre que Yosseph) affirme que cette coupe est particulièrement importante pour lui car elle lui sert à deviner les choses. D'après cela, Yéhouda fait remarquer à Yosseph que si cela est vrai qu'il devine grâce à cette coupe, pourquoi lui a-t-il demandé : « Avez-vous un père ou un frère ? » Pourquoi n'a-t-il pas deviné la réponse grâce à sa coupe. Par cet argument, Yéhouda voulait faire remarquer que cette accusation est mensongère et qu'en réalité, la coupe n'a aucune force particulière. (Michnat Dérabbi Eliezer)

« **Yosseph dit à ses frères : "Je suis Yosseph"... "Je suis Yosseph votre frère" » (45, 3-4) :**

Pourquoi Yosseph parla-t-il en deux temps ? Il commença par leur dire : « Je suis Yosseph », ce qui bouleversa ses frères. Puis, il leur dit : « Je suis Yosseph votre frère » ! Ne pouvait-il pas dire directement : « Je suis Yosseph votre frère » ?

En fait, au départ Yosseph ne savait pas si ses frères regrettaient de l'avoir vendu. Il ne pouvait donc pas les considérer véritablement comme ses frères s'ils ont toujours de mauvais projets à son égard. Mais quand il vit qu'en entendant ses propos ils furent bouleversés et eurent honte, il en déduisit qu'ils regrettaient leur acte et en avaient profondément honte. Alors, il leur dit : « Je suis Yosseph votre frère ». A présent que la haine est terminée et qu'ils regrettent de l'avoir vendu, la fraternité peut être rétablie. (Ketav Sofer)

« **Et maintenant ne vous attristez pas » (45, 5) :**

A quoi fait allusion le terme : "Maintenant" ?

En fait, nos Sages enseignent que la faute de la vente de Yosseph fut payée plusieurs générations plus tard, par les dix martyrs qui furent tués par les romains (dont Rabbi Akiva). Ainsi, Yosseph voulait faire allusion à cela à ses frères. Il leur dit : « Et **maintenant**, ne vous attristez pas ». Par cela, c'est comme s'il leur disait : « Maintenant, dans cette génération, vous n'avez pas à vous attrister, car vous n'allez pas payer pour la faute de la vente. Mais dans le futur, dans la génération des 10 martyrs, c'est là que vous aurez lieu de vous attrister, car c'est là que vous allez payer cette faute par la mort des dix martyrs ! » (Rabbi Haïm Vital)

« **Il offrit des sacrifices au D.ieu de son père Yits'hak » (46, 1) :**

Pourquoi n'est-il pas dit que Yaacov apporta des sacrifices « au D.ieu de ses pères », pour inclure aussi Avraham ? Pourquoi spécifier uniquement son père Yits'hak ?

En fait, Yaacov savait qu'il allait être puni pour ne pas avoir honoré son père pendant les 22 ans qu'il s'était absenté et qu'il était chez Lavan. A présent, quand 22 ans étaient passés depuis la disparition de Yosseph, et qu'il s'apprêtait à retrouver son fils, Yaacov sut que désormais la punition venait de s'achever. En effet, il souffrit 22 ans de l'absence de son fils, pour les 22 ans où il n'avait pas pu respecter ses parents. Alors, il se réjouit d'avoir fini de payer cette faille et remercia Hachem car à présent il était finalement nettoyé de cette faute. C'est ainsi que pour remercier Hachem, il offrit des sacrifices. Et c'est pour cela qu'il les offrit « au D.ieu de son père Yits'hak », car la punition pour ne pas avoir honoré **son père** pendant ces 22 ans, venait de s'achever. (Zevéd Tov)

« **Seule la terre des prêtres (de l'Egypte), il (Yosseph) ne l'a pas acquise » (47, 22) :**

Alors que Yosseph acheta toute l'Egypte, on peut se demander pourquoi n'a-t-il pas acheté également la terre des prêtres ?

En fait, quand Yosseph fut accusé par la femme de Potifar d'avoir tenté de l'agresser, il fut au départ condamné à la mort. Seulement, parmi les juges se trouvaient des prêtres égyptiens, qui savaient que Yosseph était en réalité innocent. Ils sont donc intervenus pour qu'on épargne sa vie. Et finalement, il fut "seulement" emprisonné. Pour témoigner sa gratitude à ces prêtres, qui ont agi pour lui sauver la vie, Yosseph a laissé leur terre entre leurs mains et ne l'a pas acquise, au même titre que tout le reste de l'Egypte. Ce comportement de Yosseph vient enseigner l'importance de toujours témoigner sa gratitude à tout bienfaiteur. (Chéné Lou'hot Haberit)

« **Vous donnerez le cinquième à Pharaon » (47, 24) :**

Un verset de la Paracha de Bo dit que : « La résidence des enfants d'Israël qui résidèrent en Egypte fut de 430 ans ». C'est à dire que théoriquement, l'exil d'Egypte aurait dû durer 430 ans. Finalement, les Hébreux restèrent 210 ans en Egypte. De plus, la période de souffrance intense dura 86 ans sur ces 210 ans. Or, 86 c'est le cinquième de 430. Ainsi, la grande souffrance constitua le cinquième de la durée théorique de l'exil. Cela est en allusion dans notre verset : « Vous donnerez **le cinquième** à Pharaon ». (Na'hal Eliahou)

Le coin étude

Après une longue discussion avec Yéhouda, Yosseph finit par se dévoiler à ses frères. Alors, il leur dit : « Je suis Yosseph ». La Thora relate qu'en entendant ces mots, « ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient perturbés devant lui ». En apparence, on aurait tendance à expliquer qu'ils furent perturbés de par la peur que Yosseph ne se venge. Mais, nos Sages expliquent qu'en réalité, ils furent perturbés par la honte. Les frères reçurent les propos de Yosseph comme une profonde réprimande et remise en cause, et en ressentirent une grande honte. Et nos Sages de conclure que cette réprimande était à l'image de la réprimande qu'Hachem adressera à l'humanité dans les temps futurs. Seulement, on peut s'interroger sur tout cela. D'une part, en quoi les mots : « Je suis Yosseph » constituent-ils une réprimande, alors qu'en apparence, par ces termes Yosseph ne fait que se dévoiler à ses frères ? Et d'autre part, quel lien y a-t-il entre ce passage et la réprimande qu'Hachem adressera au monde dans les temps futurs ?

En fait, il faut savoir au préalable que le comportement et le mode de vie de Yosseph se distinguaient de ceux de ses frères. Alors que les autres tribus s'isolaient pour servir Hachem. Pour eux, on ne peut s'élever spirituellement qu'en s'éloignant du monde matériel et profane. Il est nécessaire d'adopter un comportement visiblement pieux, en recul avec le monde. Mais Yosseph voyait les choses différemment. Il optait plutôt quant à lui pour cacher sa piété sous une apparence de superficialité. Il adoptait des habitudes profanes, soignait sa coiffure et son vestimentaire, et dissimulait sa sainteté. C'est d'ailleurs cette attitude qui suscita l'intérêt de la femme de Potifar, qui le trouvait beau et séduisant, jusqu'à vouloir l'attirer à elle. Et même quand il devint vice-roi de l'Egypte, Yosseph poursuivit cette manière d'être. Il était mêlé aux affaires politiques et économiques du pays. Extérieurement, on ne pouvait distinguer sa grandeur. Mais, au fond de lui, dans ses pensées et dans son cœur, il était pleinement attaché à Hachem. Il utilisait un revêtement profane pour y envelopper une redoutable sainteté et une très grande proximité avec Hachem. Si pour ses frères, le monde matériel était à éloigner, ne pouvant servir de moyen pour servir le Créateur. Pour Yosseph, la matérialité est un vecteur de sainteté. Il se servait du profane pour l'emplier discrètement de sainteté. Ce monde n'était pas à écarter

Ainsi, ne remarquant que l'apparence superficielle et profane de Yosseph, ses frères ne sont pas parvenus à saisir sa grandeur et sa sainteté. Pour eux, Yosseph s'était éloigné du droit chemin et menait une vie ancrée dans le matériel. Rien de bien ne sortirait de lui. Ils finirent aussi par s'en débarrasser. La profonde sainteté que dissimulait Yosseph, ils ne la remarquèrent pas ni ne la distinguèrent.

Mais quand Yosseph finit par se dévoiler à ses frères, alors qu'auparavant sa sainteté était constamment cachée et il ne l'avait encore jamais mise à jour, mais à ce moment là, il la laissa se dévoiler. La lumière intense de sa sainteté éclata au grand jour. C'est dans cet état de grande élévation qu'il formula les mots : « Je suis Yosseph ! » Et enfin, pour la première fois, ses frères se trouvèrent face à la grandeur si puissante de Yosseph. Enfin, ils comprirent qu'au delà de son apparence d'homme simple et profane, se cachait un être redoutable en sainteté. Et là, ils furent perturbés "devant lui", ou littéralement : "de sa face - מפניו". C'est qu'en voyant l'éclat qui rayonnait de son visage, ils en furent perturbés. A cet instant, ils comprirent qu'ils s'étaient grandement trompés à son sujet, et qu'ils avaient en réalité affaire à un homme saint. Ils ressentirent une grande honte de cette erreur. C'était pour eux une vraie réprimande.

Dans les temps futurs aussi, Hachem se dévoilera dans le monde matériel et proclamera : « Je suis Hachem ». Alors, on comprendra que ce monde, que l'on a utilisé pour son profit et parfois même pour se laisser aller à des fautes, qu'il était en réalité empli de la Lumière Divine qui s'y cachait. Et alors, on ressentira aussi une grande honte, d'avoir utilisé un monde empli de Divinité, pour transgresser la Volonté Divine, ce qui constitue une offense au sacré. Cette réprimande future sera bien à l'image de celle de Yosseph.

Le coin Halakha

Certains propos sont considérés comme de la poussière de médisance. Il ne s'agit pas de médisance à proprement parler, mais en fait néanmoins partie. Ainsi, le fait de dire : « Ne parlez pas d'untel. Je ne veux pas vous dire ce qui s'est passé avec lui », est considéré comme de la poussière de médisance. De même, le fait de raconter du bien sur une personne devant quelqu'un qui ne l'aime pas, est de la poussière de médisance, car cela va mener son ennemi à dire du mal de lui. Ainsi, ce bien dont il parle amène au mal.

Il est tout autant interdit de dire de la médisance d'une personne en son absence qu'en sa présence. Toute parole qui peut nuire à son prochain physiquement, moralement ou financièrement est interdit au titre de médisance. Et même dire quelque chose qui puisse lui faire peur est interdit à ce titre. La réparation pour avoir dit de la médisance dépend du niveau de la personne. S'il est érudit en Thora, il se consacrera encore plus à l'étude. S'il est ignorant, il fera preuve de grande modestie. La médisance est l'une des quatre fautes qui empêche celui qui la transgresse de jouir de la Présence Divine, avec la moquerie, le mensonge et la flatterie.

Le coin histoire

Rabbi 'Haïm Kanievski évite particulièrement tout ce qui s'apparente au Ribbit (prêt à intérêt). Ainsi, son seul compte bancaire se trouve dans une banque où le problème de Ribbit ne se pose pas.

Un jour, il fut invité à être Sandak (celui qui tient le bébé) à une Brit Mila (circoncision). R. 'Haïm prit place dans la voiture de celui qui devait l'y accompagner, mais quand ce dernier mit le contact, le véhicule refusait de démarrer, et ce à plusieurs reprises. Comme R. 'Haïm était attendu, il n'eut d'autre choix que de se faire conduire par quelqu'un d'autre. Et là, le voyage se déroula sans difficulté.

Il s'avéra par la suite que la voiture du premier chauffeur lui avait été achetée par son père par de l'argent gagnée par des prêts à intérêt. Du Ciel, on avait évité à Rabbi 'Haïm de profiter, même de façon indirecte, d'argent obtenu de manière interdite.

Ce récit montre que quand quelqu'un décide de faire attention à une loi de la Thora, Hachem veille sur lui pour qu'il n'en vienne pas, même involontairement ou même indirectement, à transgresser cette loi.

Le coin 'Hizouk

Il est dit : « Elle se lève la nuit et donne de la nourriture à sa maison ». On peut en tirer la leçon suivante. Si une personne sent que c'est difficile de servir Hachem et qu'elle est éloignée de la Lumière Divine, comme "la nuit" où il fait obscur, et que malgré tout "elle se lève" dans le service Divin, alors, elle permet au flux de bénédiction de descendre : "Elle donne de la nourriture à sa maison". (Niflaot 'Hadachot)